

## L'orchestre

Flûte	Stella DAOUES Maurice BEUGNON Anne VAN TORNHOUT	Violon I (suite)	Stéphane SZABADEGHYI Nadim GARFI Guillaume ROBRIEUX Survier FLORES-LOPEZ Philippe BRUERE Elise DOUYLLIEZ Jean-Baptiste JOURDIN Claire Marie PESSEY
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON Nicolas BENS	Violon II	Audrey LOUPY Eléna MINEVA Sarah DECOTTIGNIES Anne-Lise DURANTEL Béatrice MICHAUD Christine HAMEL François-Xavier PARISON Karen JEAUFFREAU Fabrice LEROUX Jean Charles FERREIRA Patrick SANTA Emmanuelle TOULY-CALMEIL Marine GANDON Agnès TOUSSAINT Laure BECARD Anaïs BELORGEY Jean-François OTT Véronique LAMY Virginie SANCHEZ Clothilde MARIE Benoît LEVESQUE Michel FOUQUET Marie ASSELIN-ARRIGNON Nicolas MARTY
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES Jean-Noël VERDALLE-CAZES	Alto	
Basson	Arnaud SANSON Jean-François ANGELLOZ Emmanuel DUCLOZ	Violoncelle	
Cor	Jean-Jacques JUSTAFRE Karim STRAHM Daniel MILLIERE François LECLERC Jean-Marie WEISS	Contrebasse	
Trompette	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI Aurélien LAMORLETTE		
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT Fabrice BROHET Guillaume MILLIERE Luc RENAULT		
Percussions	Jean Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Sébastien DRAUX Cindy LEMOS		
Harpe	Aliénor MANCIP		
Violon I	Pauline VERNET (violon solo) Magdaléna KMIETIK		

**Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous**

**Vendredi 12 décembre 2008 20h30 : La Chapelle Saint-Luc**

**Samedi 13 décembre 20h30 : Troyes Théâtre de Champagne**

**Dimanche 14 décembre 15h30 : Nogent-sur-Seine**

Nino Rota : *La Strada*, suite symphonique

Darius Milhaud : *Scaramouche*, Op.165c, suite pour saxophone et orchestre

Leroy Anderson : *Plink, Plank, Plunk / La machine à écrire / Le chat valsant*

Yohan de Meij : 3<sup>ème</sup> mouvement de la 7<sup>ème</sup> symphonie

Soliste : Claude Delangle, saxophone

A quelques semaines de la fin d'année, un air de fête soufflera dans les salles de concert avec *Scaramouche* et ses rythmes brésiliens, le *Chat valsant* et ses miaulements langoureux, ou encore la musique du film *La Strada*. N'oublions pas 'La Machine à écrire', l'un des morceaux les plus connus de Leroy Anderson, en particulier grâce au sketch de Jerry Lewis avec le bruit de la machine à écrire, de ses touches, de sa sonnette et de son retour chariot.



## Orchestre symphonique de l'Aube

programme

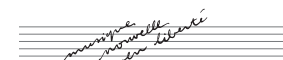
2<sup>e</sup> série de concerts

Franz Liszt

Olivier Messiaen

Gustav Mahler

Richard Strauss



saïson 2008/09

**Bar-sur-Aube**

Salle de spectacles

vendredi 14 novembre à 20h30

**Troyes**

Théâtre de la Madeleine

samedi 15 novembre à 17h ou 20h30

Production : Conseil général de l'Aube  
Direction artistique : Gilles et Daniel Millière  
Chef d'orchestre : Gilles Millière



## Franz Liszt

(Hongrie, 1811 - Allemagne, 1886)

### *Mazeppa,* poème symphonique (1851)

Franz Liszt est certainement le plus grand pianiste de son temps. Lorsqu'il s'installe à Weimar en 1847, il n'a écrit jusque là que pour le piano seul. Sa nomination comme Kapellmeister de la Cour le décide à se tourner vers l'orchestre. C'est là qu'il écrit ses deux concertos pour piano et la plupart de ses poèmes symphoniques d'inspiration littéraire dont *Mazeppa* d'après Victor Hugo.

*Mazeppa* est à l'origine la quatrième et sans doute la plus connue des douze études d'exécution pour piano seul composées par Liszt entre 1826 et 1852. Le compositeur s'inspire du poème *Mazeppa* tiré des *Orientales* de Victor Hugo.

L'histoire de *Mazeppa* : A travers 3 mouvements, Liszt suit le poème de Hugo.

1. Allegro agitato :  
Séducteur d'une noble dame de la Cour de Pologne, on l'attacha nu sur un cheval sauvage qui l'emporte
2. Andante :  
Désespéré il arrive en Ukraine.
3. Allegro Marziale :  
Là, les Cosaques le délivrèrent pour aussitôt l'honorer et en faire leur hetman (chef militaire).

## Olivier Messiaen

(France, 1908 - 1992)

### *Les offrandes oubliées,* méditation symphonique pour orchestre

Organiste titulaire de l'église de la Trinité à Paris, il enseigne d'abord à l'Ecole normale de musique de Paris et à la Schola Cantorum.

Au début des années trente, il compose ses premières œuvres importantes dont *Les offrandes oubliées* interprétées aujourd'hui.

A cette époque, il passe ses étés dans l'Aube chez sa tante à Fuligny.

Il est ensuite professeur au Conservatoire supérieur de Paris et enseigne successivement l'harmonie, l'analyse et la composition.

Il se définit ainsi : « *J'écris des œuvres musicales religieuses qui sont des actes de Foi mais qui contiennent aussi mon admiration de la nature par l'utilisation des chants d'oiseaux et de nombreuses allusions aux différentes étoiles de notre galaxie.* ». Il dit encore : « *Je suis croyant et presque toutes mes œuvres sont destinées à chanter les mystères du Christ* ».

Cette méditation symphonique qui date de 1931 est la première œuvre symphonique du compositeur si l'on exclut ses œuvres de jeunesse. Elle est construite comme un triptyque précédé d'un commentaire du compositeur évoquant « l'oubli de l'homme devant le sacrifice du Christ ».

1. La Croix
2. Le Péché
3. L'Eucharistie

entracte

Les deux compositeurs qui suivent sont les principaux représentants de la musique post-romantique allemande caractérisée par une musique très dense et des orchestrations très importantes. Outre la composition, Richard Strauss et Gustav Mahler ont en commun de faire partie des plus grands chefs d'orchestre de leur temps. Ils se connaissent bien, s'apprécient et mettent régulièrement à leurs propres programmes la musique de l'autre.

## Gustav Mahler

(Autriche, 1860 - 1911)

### *Symphonie N°4* (1<sup>er</sup> mouvement)

Toute sa carrière se partagera entre la composition (principalement 9 symphonies et plusieurs cycles de lieder dont la plupart avec orchestre) et la direction d'orchestre puisqu'il est successivement Kapellmeister à Ljubljana, Olomouc, Kassel, Prague et Leipzig. En 1888, il est nommé à l'Opéra de Budapest puis en 1891 à l'Opéra de Hambourg. En 1897, il devient directeur de l'Opéra de Vienne. Jusqu'en 1910, il dirige également aux Etats-Unis.

Dans une lettre à Richard Strauss qui doit diriger la 4<sup>e</sup> symphonie à Berlin, Gustav Mahler précise : « *...La musique est pensée de manière assez concertante pour les vents et les cordes et il faut des musiciens assez raffinés...une telle œuvre n'est pas faite à la fresque mais comme une peinture minutieuse...* »

L'idée de cette symphonie est l'enfance sous différents aspects.

Le 1<sup>er</sup> mouvement, joué aujourd'hui, utilise des thèmes très imagés évoquant l'enfance sous son aspect naïf et insouciant, et traités avec beaucoup d'esprit.

## Richard Strauss

(Allemagne, 1864 - 1949))

### *Danse des 7 voiles* extraite de l'opéra « *Salomé* »

Comme Gustav Mahler, Richard Strauss est resté célèbre comme chef d'orchestre (opéra de Munich, opéra de Berlin...) et compositeur. Son œuvre comprend principalement des poèmes symphoniques (*Don Juan, Mort et transfiguration, Till l'espiègle, Ainsi parla Zarathoustra, Don Quichotte, Une vie de héros...*), des opéras (*Salomé, Elektra, Le chevalier à la rose...*), ainsi que des lieder dont les *Quatre derniers lieder*, œuvre exceptionnelle.

L'opéra *Salomé* est écrit d'après l'œuvre d'Oscar Wilde (écrite en français). A sa création, *Salomé* fait scandale et est censuré dans beaucoup de pays européens. La violence du sujet et la musique très ambitieuse pour l'époque dérangent et font peur. Pourtant, l'opéra obtiendra un immense succès.

Gustav Mahler dans une lettre de 1905 précise : « *J'affirme que rien de ce que vous avez fait jusqu'ici ne peut lui être comparé...Chaque note est à sa place !...J'avoue que vous m'avez fait seulement comprendre par votre musique l'œuvre d'Oscar Wilde...* »

L'action se passe environ en 30 av. J-C, dans le palais d'Hérode, à Tibériade en Galilée. *Salomé* danse pour Hérode la célèbre *Danse des sept voiles*. *Salomé* retire un à un les 7 voiles jusqu'à une nudité complète. Cette danse est un pivot important de l'œuvre et reprend les principaux thèmes de l'opéra. Son écriture est merveilleusement colorée avec une volonté de l'auteur de rajouter des éléments exotiques. Elle s'organise en trois grandes parties encadrées par une introduction et une coda.